

FRIBOURG - UGS SA 16H30

Revanche à prendre



> **Vu du banc.** Après un mois d'août où il a peiné à lancer la machine, le FC Fribourg carbure à plein régime. Oui, septembre s'avère fructueux pour les Pingouins qui, en trois

sorties, ont récolté trois succès. Le dernier en date, samedi dernier à Echallens (4-0), fait-il office de référence pour Jacques Descloux? «On avait déjà une bonne référence avec les victoires à Sion (1-0/réd.) et ensuite contre Le Mont (2-1)», répond-il. «Le 4-0 à Echallens est la très bonne confirmation de l'état de forme de l'équipe qui, mine de rien, est invaincue depuis le 7 août (défaite 4-0 à Meyrin/réd.). La dynamique est positive et le jeu présenté intéressant», ajoute l'entraîneur avec satisfaction.

> **En tribune.** Avec le retour de blessure de Pavlik, Jacques Descloux aura 17 noms à disposition cet après-midi. Fasel, Charrière (toujours à l'infirmerie) et Doua (convalescent) manqueront en revanche à l'appel.

> **Le vestiaire.** Face à UGS, adversaire qui les précède d'une longueur au classement, les Fribourgeois auront une revanche à prendre. «Nous avons perdu là-bas en Coupe (2-1) pour ce qui était notre premier match officiel», rappelle Jacques Descloux. «UGS est une équipe solide, supérieure à celle de l'an passé. Elle reste sur un succès 3-1 contre Meyrin. Ceci dit, nous avons les moyens de ramener les trois points et de continuer sur notre lancée.»

NATERS - GUIN SA 17H30

Concentration, s.v.p!



> **Vu du banc.** Long déplacement en perspective pour le SC Guin cet après-midi. La troupe de Martin Weber se rend en effet au stade du Stapfen pour y affronter Naters, un adversaire

coriace qui, de surcroît, a plutôt bien entamé le championnat avec 13 points au compteur de ses six matches et un 5^e rang au classement. En un mot comme en cent, les Singinois devront se battre pour ne pas retourner bredouilles du Haut-Vallais.

> **En tribune.** Henchoz ayant purgé son dimanche de suspension, aucune absence n'est à signaler du côté du Birchhöfli.

> **Le vestiaire.** Martin Weber n'a pas encore tout à fait digéré le 2-2 de samedi dernier contre Chénôis. Son équipe menait en effet encore 2-0 à l'entame de la 86^e minute, avant de céder deux points dans les arrêts de jeu. Une mésaventure que les Singinois n'entendent pas revivre aujourd'hui. PAD

LE POINT DANS LE GROUPE 1

Terre-Sainte - Echallens	sa 18h
Baulmes - Martigny	me 20h
Grand-Lancy - Chénôis	me 20h
Meyrin - Young Boys M21	me 20h
Sion M21 - Le Mont	me 20h
Malley - Carouge	me 20h30

1. Malley	6 5 1 0 19 - 3 16
2. Etolle Carouge	6 4 1 1 14 - 6 13
3. Meyrin	6 4 1 1 11 - 6 13
4. UGS	6 4 0 2 10 - 8 12
5. Naters	6 3 2 1 12 - 10 11
6. Fribourg	6 3 2 1 10 - 8 11
7. Chénôis	6 3 1 2 10 - 8 10
8. Grand-Lancy	6 2 3 1 10 - 9 9
9. Le Mont	6 2 2 2 14 - 11 8
10. Guin	6 2 2 2 8 - 13 8
11. Baulmes	6 2 0 4 10 - 11 6
12. Echallens	6 2 0 4 8 - 16 6
13. Terre-Sainte	6 1 2 3 8 - 11 5
14. Martigny	6 1 1 4 9 - 13 4
15. Young Boys M21	6 0 2 4 7 - 16 2
16. Sion M21	6 0 0 6 3 - 14 0

EN BREF

HAWAÏ: BADMANN FORFAIT TRIATHLON

Six fois victorieuse de l'Ironman à Hawaï, Natascha Badmann (43 ans) a déclaré forfait pour l'édition 2010. L'Allemande a subi plusieurs contrecoups dans sa préparation aux Canaries (mal au cou, grippe) et a préféré s'abstenir. Ces derniers mois, elle avait également souffert d'une mononucléose. SI

L'arbitre aux 1000 matches

HENRI ROLLE • Lancé dans le grand bain de l'arbitrage le 1^{er} septembre 1974, le Broyard n'en est jamais ressorti. Son 1000^e match, il le sifflera ce soir à Châttonnaye.



Henri Rolle: «Sur mes 999 matches, il y en a plus de 900 où j'ai de bons souvenirs.» VINCENT MURITH

«À 68 ANS, J'ARRÊTE»

Coup de sifflet final, une expression qui ne laisse pas Henri Rolle indifférent: «La retraite, j'y pense», confesse-t-il. «Je ferai le point à la fin de l'automne. Ma femme est malade. Si son état de santé le permet, je terminerai la saison. Mais pas plus. A 68 ans, j'arrête», annonce-t-il, avant de lâcher cette confiance: «Si c'était à refaire, je referais la même chose, mais je commencerais 5-6 ans plus tôt, pour avoir une chance de siffler en 2^e ligue. Bien sûr, il y a eu quelques rencontres où ça s'est moins bien passé. Cela dit, jamais j'ai été agressé physiquement. Sur mes 999 matches, il y en a plus de 900 où j'ai de bons souvenirs. Et ça, ça vaut tout l'or du monde.» PAD

PASCAL DUPASQUIER

Le football est fait de grandes et de petites histoires. On connaît bien sûr celle de Pelé, le roi qui, le 19 novembre 1969 dans le délire du stade de Maracana, est entré dans la légende en inscrivant le millième but de sa fabuleuse carrière.

Henri Rolle ne sera jamais aussi célèbre que Pelé. Pourtant, lui aussi va franchir la barre mythique. Retraité de profession, arbitre par passion, le Broyard sifflera, ce soir à Châttonnaye, son 1000^e match en qualité d'homme en noir. Un match du groupe 2 de 5^e ligue, opposant Châttonnaye/Middes II à Chénôis/Autigny II. Coup d'envoi? 18h à Châttonnaye! «Il y aura une petite fête et un souper après. Bernard Sansonnens (le président de l'AFF) et Robert Raia (le président de la Commission des arbitres) seront notamment présents. J'ai d'ailleurs donné 1000 francs au club pour l'apéro.»

A 67 ans, Henri Rolle n'est pas du genre à monter sur ses grands che-

vaux. Mille matches peut-être, mais toujours au service de l'arbitrage, des autres, du respect. «Depuis les années, les joueurs me connaissent», sourit-il. «Ils savent qu'avec moi, il n'y a pas de rémission. Ils ont beau me supplier, je ne transige pas...»

L'œil rieur, le discours teinté d'humour, le sexagénaire raconte, inlassable: «Vous savez, j'ai toujours eu plus ou moins la même ligne de conduite. Si tu prends ton match au sérieux, ça va. Si tu hésites, tu discutes trop, ça ne va pas...»

Sur deux cahiers

Assis derrière la table du bistrot où il nous a fixé rendez-vous, Henri Rolle n'a pas l'âge de ses artères, sa silhouette de jeune homme l'atteste. Et dire qu'il vit sa 37^e année d'arbitrage! «Tout a commencé le 1^{er} septembre 1974», glisse-t-il en chaussant ses lunettes.

Ouvrant à la première page l'un des deux cahiers qu'il a pris soin d'apporter, il précise en pointant de l'in-

dex: «Voyez, j'ai tout noté. Tous mes matches sont là. Le premier, c'était un match de juniors B entre Cheyres et Villeneuve. Indemnité: 22 francs», lit-il à haute voix. «J'avais 34 ans. Ce n'était plus tout jeune pour devenir arbitre. Mais bon, c'est comme ça...»

Devant 800 spectateurs

Oui, Henri Rolle a embrassé la carrière sur le tard. «Qu'est-ce qui m'a poussé à devenir arbitre? C'est simple», s'exclame-t-il. «A l'époque, j'étais joueur en 4^e ligue à Grandsviaz. On devait disputer un match amical à Saint-Aubin et l'arbitre n'était pas là. Mon entraîneur est alors venu vers moi: «Riquet, j'ai un sifflet. Au lieu de jouer, tu arbitres», m'a-t-il confié. A la fin, comme ça s'était plutôt bien passé, je me suis dit: je vais faire arbitre. Plutôt que de prendre des coups de pied et d'arriver à moitié estropié le lundi au boulot, je préfère me faire engueuler...», pouffe-t-il. Henri Rolle ne sifflera pas plus haut qu'en 3^e ligue. «Ce n'est pas un regret», coupe-

t-il comme pour anticiper notre question. «J'ai eu des bons souvenirs. Le meilleur, c'était le match Châttes-Fétigny, le 26 mai 1996», assure-t-il, carnet à l'appui. «C'était la dernière journée du championnat. Celui qui gagnait faisait les finales de promotion pour monter en 2^e ligue. Il y avait 800 spectateurs. Pour l'occasion, j'avais été inspecté par Krähenbühl. A la fin, il m'avait félicité», relève-t-il non sans fierté.

Le Broyard referme son précieux cahier à spirales, le dépose à ses côtés. «Je connaissais l'enjeu de la partie, j'étais un peu tendu», reprend-il enfin. «Du reste, quand je suis arrivé, ceux de Fétigny m'ont dit: «Oh, voilà Riquet. C'est toi qui arbitre, tu vas voir de l'air». En plus, l'entraîneur de Fétigny, c'était Gilbert Mollard. Il était connu pour être un gueulard. A chaque fois qu'il y avait un blessé, il rentrait sur le terrain. C'est d'ailleurs le seul reproche que j'avais reçu de l'inspecteur au coup de sifflet final...» I

COUPE DE SUISSE

Gumefens/Sorens ne veut pas se rater

SUBINGEN - GUMEFENS/SORENS • Les Gruériens seront favoris chez les Soleurois de 2^e ligue. Ils s'y rendent avec la ferme intention de se qualifier pour le 2^e tour.

> **Vu du banc.** Pour la première fois depuis longtemps, le tirage au sort de la Coupe de Suisse n'a pas été dirigé géographiquement. Vainqueur de la Coupe fribourgeoise et ainsi qualifié, Gumefens/Sorens l'a appris, un peu à ses dépens, lui qui doit se rendre chez les Soleurois de Subingen pour le compte du premier tour. Si le déplacement n'est pas très «glamou», le pensionnaire de 2^e ligue inter a de réelles chances de poursuivre son chemin dans la compétition. Son adversaire évolue en effet à l'échelon inférieur de la 2^e ligue.

> **En tribune.** Sylvain Ropraz (raisons professionnelles) ne sera pas du voyage. Duilio Servadio récupère en revanche Alleman (rétabli de sa blessure) et Rusca (retour de suspension).

> **Le vestiaire.** Affronter Subingen plutôt que Sion, Bâle, Young Boys ou un autre club emblématique du football suisse constitue-t-il un danger côté motivation? «Cela représente une heure et quart de route, ce n'est pas le meilleur des déplacements que je ferai. Mais si l'y a la victoire au

bout...», répond Duilio Servadio, lequel reste sur un probant succès, samedi dernier, aux dépens de Bulle (2-1). «Depuis, nous avons joué un match amical mercredi à Broc (3^e ligue/réd.). Nous avons gagné 3-2 contre un adversaire qui nous a tenu la dragée haute. Cela dit, je n'ai pas vraiment vu ce que j'attendais. Ça contraste avec la joie de samedi face à Bulle. Je me réjouis donc de ce premier tour de Coupe. On y va pour passer et ensuite tirer un gros morceau chez nous.» PAD

> **Le vestiaire.** Affronter Subingen plutôt que Sion, Bâle, Young Boys ou un autre club emblématique du football suisse constitue-t-il un danger côté motivation? «Cela représente une heure et quart de route, ce n'est pas le meilleur des déplacements que je ferai. Mais si l'y a la victoire au

bout...», répond Duilio Servadio, lequel reste sur un probant succès, samedi dernier, aux dépens de Bulle (2-1). «Depuis, nous avons joué un match amical mercredi à Broc (3^e ligue/réd.). Nous avons gagné 3-2 contre un adversaire qui nous a tenu la dragée haute. Cela dit, je n'ai pas vraiment vu ce que j'attendais. Ça contraste avec la joie de samedi face à Bulle. Je me réjouis donc de ce premier tour de Coupe. On y va pour passer et ensuite tirer un gros morceau chez nous.» PAD

COUPE DE SUISSE, 1^{er} TOUR

Chénôis - Chiasso	sa 15h
Racing Club Zurich (3e) - Yverdon	sa 15h
Seefeld Zurich (2e inter) - Bellinzona	sa 16h
Black Stars Bâle (2e inter) - Brühl	sa 16h
Wettwil-Bonst. (2e inter) - Servette	sa 16h
Binningen (2e) - Baulmes	sa 16h30
Spiez (2e inter) - Young Boys	sa 16h30

Uznach (3e) - Neuchâtel Xamax	sa 16h30
Flawil (2e) - St-Gall	sa 17h
Schötz - Zurich	sa 17h
Bavois (2e inter) - Aarau	sa 17h
Buochs - Delémont	sa 17h
Collex-Bossy (2e) - Champvent (2e)	sa 17h
Malley - Grand-Lancy	sa 17h
Collombey-M. (2e) - Courtételle (2e inter)	sa 17h
Taverne (2e inter) - Sion	sa 18h
Eschenbach (2e inter) - Wohlen	sa 18h
Liestal (2e inter) - FC Schaffhouse	sa 18h
Losone (2e inter) - Bienne	sa 18h
Meyrin - Locarno	sa 18h
Montreux (2e inter) - Granges	sa 18h
Subingen (2e) - Gumefens/Sorens (2e inter)	sa 19h
Le Mont - Kriens	sa 19h
Ibach (2e inter) - Lugano	di 14h30
Béroche-Gorgier (2e) - GC	di 15h
Cham - Thoun	di 15h
Entfelden (2e) - Lucerne	di 15h
Frensbach (2e inter) - Winterthur	di 15h
Tuggen - Wil	di 15h
Mendrisio-Stabio - Bâle	di 15h30
Perly-Certoux (2e inter) - Nyon	di 16h